

Le **pardon** ne peut venir que de Dieu. Dieu seul pardonne. Le pardon est le sommet de l'amour et l'amour est de Dieu, l'amour est Dieu même. "Le pardon n'est pas indulgence, il est littéralement une recréation." (François Varillon, *Joie de croire, joie de vivre*) "Il re-crée ce que l'être humain a dé-créé." (François Varillon, *Vivre le christianisme*) Il est réellement de l'ordre de la résurrection et Dieu seul a puissance de re-création, de résurrection. Le pardon est un retour à la vie. *Mon fils était mort et il est revenu à la vie.* (Lc 15, 24) Il est mouvement d'ouverture, de restauration, d'accueil de la grâce. Le pardon reçu et donné est le contraire d'un processus de repliement sur soi.

Demander le pardon ou le recevoir nous amène à vivre un processus de renoncement, de détachement, de deuil, qui va consister à laisser ses filets, à se "désagripper", à se "démêler" de l'autre, du mal; à délier, à laisser aller, à ne pas retenir, à ne pas enfermer. Par le pardon nous sommes libérés et nous libérons l'autre.

Le pardon change le sens des forces du mal. Un germe de fécondité, de vie, est planté au cœur de la mort. Il est l'acte par excellence qui va changer le mal en bien, qui va réorienter les forces de destruction vers la vie. Toutes les énergies en nous qui sont occupées à ruminer, à détester, à haïr, à chercher vengeance ou à tourner en rond sur nous-mêmes vont devenir constructives et fécondes.

Le pardon est la réponse de Dieu au mal du monde : la miséricorde nous atteint au cœur même de notre désordre et c'est une rencontre qui va nous rétablir en vérité. Le pardon vient de Dieu, mais nous sommes directement impliqués dans ce mouvement, appelés à y participer. C'est nous qui allons permettre au pardon de Dieu de s'incarner, de porter fruit. (...) Pour vivre le pardon de façon authentique, nous allons être amenés à un "creusement" intérieur qui va atteindre le centre de notre cœur et aussi le plus profond de notre réalité existentielle, de notre psyché. La grande tentation, le principal écueil sont d'éviter ces étapes, d'aller vite pour être en règle rapidement, ou de fuir en minimisant le problème. Nous réduisons souvent le mouvement de pardon, le vivons en surface, le faisons avorter, et il ne porte pas son fruit de passage de la mort à la vie. ("L'évangélisation des profondeurs" de Simon Pacot)